

Consternant : Bruno Gollnisch surpris de la haine que Macron suscite



[Dans une longue interview au Point](#), Bruno Gollnisch, ancien vice-président du FN, tape sur Zemmour et défend Marine Le Pen, ce qui est de bonne guerre.

Interrogé sur le quinquennat de Macron et les présidents l'ayant précédé, il fait une déclaration ahurissante.

“Au risque de me brouiller avec certains de mes amis politiques (rires), son bilan est mauvais, mais par rapport aux précédents, ce n'est pas pire. Je ne le trouve pas pire que Chirac, je ne le trouve pas pire que Mitterrand, je ne le trouve pas pire que Hollande ni Sarkozy. Je trouve qu'il est un peu de la même veine. C'est un garçon qui est intelligent, certainement. **Je ne le trouve pas haïssable.** Ce que je dis me sera peut-être reproché, mais **je suis surpris de la haine qu'il suscite quelquefois.** Cela étant, je suis en total

désaccord avec lui sur la plupart des sujets. C'est un libéral, au sens philosophique du terme, un relativiste, acquis aux idées mondialistes. Il penchait plus du côté d'Alain Minc que de Patrick Buisson ! Il semble quand même que la réalité lui ait sauté au visage à l'occasion de la pandémie. Il a pu mesurer l'impact de la réduction des services publics, et de notre désindustrialisation dont résultait, par exemple, l'incapacité à fournir ne serait-ce que des masques... Mais il reste quand même sur ses illusions euro-mondialistes, dont, à mon avis, il ne sortira rien de bon. »

D'aucuns auraient pu penser Bruno Gollnisch homme de bon sens... certains regrettaient même que Jean-Marie Le Pen ait favorisé sa fille à la présidence du FN à son détriment. À lire telles déclarations, il n'est vraiment rien à déplorer tant cet homme manque de lucidité et a des jugements dangereux...

Nous ne reviendrons pas sur le détail de cinq ans de Macron, de mesures et comportements iniques, lamentables, méprisants, éhontés, irresponsables, vulgaires, ignominieux, dictatoriaux... de collusions, de compromissions, de trahisures, de mensonges, etc.

Laisser entendre qu'il aurait bien géré la pandémie est déjà ahurissant, ne pas avoir compris que la plupart des Français ont a minima un grief grave à lui reprocher est édifiant, qu'en conséquence, il soit détesté est stupéfiant.

Sans épiloguer davantage, il nous faut en conclure que Bruno Gollnisch n'était pas du tout celui que nous pensions.

A contrario, cette déclaration nous confirme à nouveau combien Macron est détesté!

Daphné Rigobert